

PETITE HISTOIRE DU PETIT THEATRE DE BARREZ LA DIFFERENCE (PREMIERS ARTICLES EN 1996)

"MARI-VORGAN ET LES YEUX DE LA TROUILLE"

Le théâtre pour aborder la différence

Gilles Le Druillennec-Legendre et son épouse Marie-Thé, militent au sein de l'association "Barrez la différence". Ils ont monté un petit théâtre de marionnettes qui tourne dans les écoles et aborde le sujet de la différence et de la place réservée aux personnes différentes dans nos écoles, nos jeux, nos loisirs, notre travail...



Gilles

Samedi, Gilles et Marie-Thé Le Druillennec-Legendre ont présenté leur spectacle de marionnettes à la salle des fêtes de Boquedo devant un nombreux public d'enfants ébahis et quelques adultes dont des sourds-muets qui ont bénéficié de la traduction en langage des signes faite par Nathalie, une amie du couple présente ce jour-là.

Gilles est infirme moteur cérébral de naissance et moniteur de voile depuis 1981, il a été directeur de la plus grosse école de voile du Finistère. Dans le cadre de sa profession il a travaillé comme moniteur à Gérardmer. *«Je n'étais pas le seul moniteur, mais j'étais Breton, alors on me regardait. Pourtant à côté des autres moniteurs, 1,90 m, bronzés, le regard perla derrière leurs lunettes de soleil, je fais tache. Pourtant je cultive mon look...»*, raconte Gilles dans le livret «Péripéties d'un marin sur les bords de l'intolérance». Histoires d'une vie, du rude combat qu'il a mené et qu'il doit toujours recommencer pour sa reconnaissance sociale.

Il y a deux ans, Gilles et Marie-Thé, son épouse, assistent à un colloque sur les handicapés. Sur environ 200 participants, 2 ou 3 seulement y défendent l'intégration en milieu ouvert de ces personnes. Le couple se dit qu'il est urgent de faire quelque chose, d'expliquer que la place des handicapés n'est pas uniquement dans les foyers spécialisés. *«Pour «n'être», j'ai dû forcer le passage, ça a cassé un peu ; bon d'accord je suis mort avant et je suis né après ou je suis mort pendant ou je suis né avant... en tous cas je suis vivant...»* : et dans son livret il nous livre quelques images insolites et insolentes sur la place qu'on lui a réservée dans les écoles de voile et ailleurs.

C'est ainsi qu'est né un petit théâtre de marionnettes : pour parler de la différence et de la place sociale qu'on réserve aux personnes différentes, dans nos écoles, dans nos jeux, dans nos loisirs, dans notre travail...

O.F. 1996

20 ans la presse D'ARMOR

Du 8 au 11 novembre à Paimpol
**Exposition ornithologique
et bourse d'échange**

Solidarité à Boquého le 15 novembre
**Un fest noz
pour « Barrez la différence »**

Musique à Tréguier le 15 novembre
Les désaxés à l'Arche

Gilles Druilennec sur la Mouëtte Rieuse

Un fest noz à Boquého le 15 novembre au profit de « Barrez la différence »

Gilles Druilennec a amarré son voilier La Mouëtte Rieuse à Traou Villin non loin de l'EMA du Trieux. Paraplégique, il affirme son droit à la différence et milite pour sa reconnaissance sociale au sein d'une association loi de 1901 « Barrez la différence ». Serge Jouanard plus connu sous le nom de Bus va organiser une fest noz le 15 novembre prochain à la salle des fêtes de Boquého. Tous les bénéfices iront à l'association.

Gilles Druilennec se bat pour sa reconnaissance sociale et son droit à la différence. Son voilier la Mouëtte Rieuse est aujourd'hui bien connu. Gilles organise des stages de formation à la voile mais aussi des sorties découvertes pour les valides et les handicapés. Son bateau est adapté à tout le monde.

Le combat de Gilles Druilennec a fortement impressionné Serge Jouanard. Bus est très connu dans le milieu des fest noz. Il en a déjà organisé pour Diwan et les restos du cœur. Cette année il a décidé de soutenir Gilles et d'organiser un fest noz à Boquého près de Chateauléon le 15 novembre prochain. Au programme des groupes et des chanteurs aujourd'hui renommés : FMB mais aussi Pipelodan[galpette en breton : un groupe de quatre jeunes filles de la région, elles ne manquent ni d'humour ni



PAIMPOL - Sur la Mouëtte Rieuse, Gilles Druilennec mène un combat pour la reconnaissance sociale des handicapés et leur droit à la différence.

de caractère), les chanteurs de kan ha diwan Thomas-Louam mais aussi les sonneurs Launay-Savidan.

Une spectacle de marionnettes, une création de Gilles Druilennec sera présenté à partir de 16 heures.

Il donnera également un spectacle au forum de l'enfance à la salle Robien à St Brieuc du 8 au 12 novembre.

Il a aussi publié un livret : « Les péripéties d'un marin sur les bords de l'Intolérance », histoires insolites et insolentes sur la place de la personne handicapée dans les écoles de voile et ailleurs. Les personnes intéressées peuvent s'adresser directement à l'association.

la presse

D'ARMOR

Pour une autre image de l'écologie et du handicap **Théâtre avec Barrez la Différence**

L'association « Barrez la différence » milite depuis des années pour donner une autre image du handicap. Elle dénonce toutes les intolérances auxquelles se heurtent les personnes différentes pour se faire une place dans la vie. Gilles Le Druillennec, lui-même handicapé, a d'abord créé cette association pour faire naviguer à bord de son voilier, la Mouette Rieuse, personnes handicapées mais aussi valides. Depuis un an, il se lance aussi dans le théâtre, un moyen idéal pour passer le message, dénoncer le côté superficiel du regard des autres et aller à la rencontre du public.

C'est en l'an 97 la première édition de la Fête du Respect de l'homme et de la nature, que Gilles Le Druillennec-Legendre et son épouse Marie-Thérèse, se lance dans le théâtre. A Saint-Laurent en Gouélin, ils créent le théâtre de verdure en plein air : Gilles devenu comédien interprète les contes écrits en collaboration avec Marie-Thérèse Legendre sur le thème du respect de l'écologie et de la différence.

Le couple qui avait déjà monté un spectacle de marionnettes a tourné tout l'hiver dans les écoles et les lycées pour une sensibilisation à la différence. De Brest à Rennes, vingt-cinq représentations ont été données et furent chaque fois l'occasion d'échanges avec le jeune public durant plus de deux heures. Ces contes écolos et images de la différence, ils les reprendront tout l'été dans le théâtre en plein air. Le public est invité à venir y pique-niquer en soirée, et à s'exprimer sur ces thèmes pour « sortir de là avec une autre image de l'écologie et du handicap. »

Contes écolos et images de la différence

Parmi les pièces proposées :

Des pierres et des arbres, une explication magique du passage de l'ouragan dans le Miné en 87.

Les trois petits cochons bretons et la fin des loups, une histoire qui vient d'être éditée par l'association et qui revisite l'histoire des trois petits cochons pour évoquer l'évolution agricole en Bretagne.

Péripéties d'un marin sur les bords de l'intolérance : cette histoire elle aussi éditée cette année, est un peu autobiographique. Gilles Le Druillennec, diplômé du monitorat fédéral de voile, y évoque son



GOUÉLIN. - Le théâtre de verdure lancé lors de la première édition de la fête du Respect de l'homme et de la nature, jouera cet été tous les jeudis soirs.

parcours, marquée par les embûches pour se faire une place à part entière dans la vie. Cette pièce qui lui tient particulièrement à cœur sera d'ailleurs retravaillée l'hiver prochain afin d'en faire un spectacle complet.

- **Le regard nourricier** : c'est une de leurs plus anciennes créations, l'histoire de Dédrouz qui naît dans une famille où seul le regard des autres a eu de l'importance...

Gilles Le Druillennec et Olivier Paquet interpréteront ces contes. Durant la soirée la scène sera aussi ouverte à tous ceux qui veulent s'exprimer et les échanges seront nombreux avec le public.

Les soirées d'été de Barrez la différence ont lieu jusqu'à la fin août tous les jeudis, vendredi, samedi et dimanche, dès 19 h au lieu dit St-Laurent en Gouélin (route Lanvollon-Gouélin).

A 19 h, chacun est invité à apporter son pique-nique pour partager un moment convivial avant l'ouverture du théâtre de verdure à 20 h 30.

Un apéritif sera offert.

L'entrée est de 20 F par adulte (gratuit pour les enfants).

Renseignements : 02 96 70 24 99.

Représentations auprès des jeunes

Dès la rentrée prochaine, le petit théâtre de Barrez la différence reprendra le chemin des écoles : spectacle de marionnettes Mari-Vorgan ; une sensibilisation à la différence qui évoque la place

réserve aux personnes handicapées dans nos écoles, nos jeux, nos loisirs, notre travail... D'une durée de 15 mn, ce spectacle s'adresse aux plus petits et est suivi d'une discussion avec les enfants.

Pour les plus âgés (collèges et lycées), Gilles Le Druillennec propose une approche du thème de la différence à travers les contes, suivi d'un large débat avec les adolescents. Les spectacles de Barrez La différence sont aussi joués à la demande dans les centres de Loisirs, colonies de vacances... (02 96 70 24 99).

A côté du théâtre, Gilles, moniteur de voile, fait aussi voyager les groupes à bord de la Mouette Rieuse, son voilier basé sur les bords du Trieux. Nous reviendrons sur cette activité qui permet aux personnes handicapées de pratiquer la mer, dans notre prochain numéro.



Séné

Ozon : images de différence grâce au théâtre en plein air

Les rencontres de théâtre en plein air organisées à l'initiative de la troupe *Sol à Vie de Séné* ont eu la chance de passer entre les gouttes. Les organisateurs sont satisfaits, le public n'a pas été trop frileux.

Tout a commencé vendredi par du théâtre de marionnettes à l'île de Regair et Mer - Le petit roi de rien - spectacle tout public tiré du début de soirée - puis Marc Bultin a présenté *Ulysse*. Samedi, l'après-midi était consacré aux enfants avec le spectacle *Artemis et son voyage en ballon*, suite de Fred Noë et et mardi soir - *Blanc l'apollonide* - et le soir Michel Cortras.

En soirée, la troupe *Sol à Vie* reprendra son spectacle du mois de juin - *Paroles d'hommes*. Cette pièce écrite par Michel Chautier raconte une histoire racontée dans les archives départementales - En 1892, une demande de construction d'une usine de produits chimiques à Moustour est déposée à la mairie de Séné. Malgré les réserves des pêcheurs et des paysans de Moustour, l'usine sera malgré tout construite en 1902.

Contes écoles

Dimanche 11 à 20 h à l'île de Regair



Gilles Le Duiffrenec-Lagouche dans un spectacle remarquable.

Et un spectacle exceptionnel. Gilles Le Duiffrenec-Lagouche, artiste auteur sénarais et maître, met tout en scène le regard qu'on porte sur le territoire pendant une

heure, sans interruption. Gilles régate son public avec un jeu riche de nuances autour de l'écologie, de la différence et de la place réservée aux personnes différentes.

Gilles tire parti de son talent, espère-t-on, l'écologie et autour son public qui ne s'ennuie pas une seconde. Une très belle occasion pour les groupes qui travaillent en lien avec nous.

Les spectacles écolo du petit théâtre de Barrez la Différence sont plébiscités

Centre  France

LE JOURNAL

DU CENTRE

NIÈVRE

HANDICAP

Un spectacle pour barrer la différence

Un couple de jeunes artistes bretons, Gilles Le Druillennec, et son épouse, Marie-Thérèse, seront dans la Nièvre du mardi 23 au samedi 27 février inclus, pour animer un spectacle sur le handicap.

Du mardi 23 au samedi 27 février inclus, Gilles Le Druillennec, navigateur de voile et handicapé moteur cérébral, suite à un accident de naissance, et son épouse, Marie-Thérèse, tous deux originaires de Bretagne, seront prochainement dans le département pour présenter un spectacle. Il est composé de contes et de saynètes originales, drôles et tendres, pour mieux voir le regard que l'on porte sur le handicap.

Écoles, collèges et lycées les accueillent, de même que la Maison du Diocèse, vendredi 26 février, à 18 h 30, pour un spectacle suivi d'un débat sur la place des handicapés dans notre société.

Le spectacle sera donné en trois temps.

Tout d'abord, *Le regard nourricier* retrace la vie d'une famille où seul le regard des autres a eu de l'importance. Deux générations se succèdent. C'est seulement à la troisième génération, avec la rencontre d'une personne aveugle, qu'une issue se profile. Gilles Le Druillennec entre en scène pour interpréter... un conte. « C'est l'histoire d'une famille où seul le regard compte. Le grand-père, non-voyant, s'attache à sa petite-fille pour mieux paraître en société. Jusqu'au jour où... » Le récit fait passer un message. Il montre le côté superficiel du regard des autres, des apparences.

Suivent, *J'ai forcé le passage et rétro dans les trous*, deux images insolites et

insolentes sur l'accident de naissance et ses conséquences. Dans une série de saynètes, Gilles raconte sa propre vie, une vie pas toujours facile, marquée par les embûches pour se faire une place dans la vie. Au fil de ses récits, tout y passe : « Depuis ma naissance, jusqu'aux difficultés que j'ai rencontrées pour devenir navigateur de voile... »

Enfin, *Les nés et Singerie* illustrent la place de la différence dans l'esprit de chacun, ou la méprise « monstrueuse » sur le handicap.

Pour tous renseignements, contacter Martine Gros, au 03.86.57.01.25 ou Odile Deruault, 03.86.71.86.41.

Journal du Centre du 10.02.99

Paimpol

Un spectacle de soutien mardi Trois jeunes autistes vont s'envoler pour la Pologne

L'association « Envol Autisme France » prépare le voyage de trois adolescents autistes en Pologne. Pour les aider financièrement, le petit théâtre de « Barrez la différence » présentera un spectacle le mardi 27 avril à la salle des fêtes.

Malgré leur handicap, Charles, Alan de Coëtmeuz, Sylvain de Larvillon, frappés d'autisme, souhaitent rejoindre des amis en Pologne. Ces amis Polonais sont des éducateurs et des autistes du centre de soin de Lubawa dans le nord du pays. Les éducateurs sont venus en Côtes-d'Armor l'année dernière, et hébergés à Larvillon, dans le cadre d'échanges professionnels avec l'association Envol.

Envol Autisme est une association de parents et de professionnels, qui couvre essentiellement la Bretagne et les Pays-de-Loire. Elle travaille au développement de l'éducation et de la recherche sur l'autisme. Un handicap mental qui frappe quatre enfants sur dix mille et quatre garçons pour une fille. « Enfant déconcertant par son indifférence apparente, pas de main tendue, pas d'impulsion vers les autres ».

« Nous sommes des exclus »

« C'est un handicap lourd, mal connu, difficile à gérer, il n'y pas



Sylvain, Alan, entourés de leurs parents et de l'équipe de « Barrez la différence ».

de repis sur soi-même mais de graves problèmes de communication », confie Maryse Le Gais, secrétaire de l'association. « Nous n'avons d'être part pas de politique cohérente au niveau de la région et aucune structure d'accueil pour les adultes en Côtes-d'Armor : après 21 ans ce sont les services psychiatriques qui les attendent », regrette-t-elle.

« Nous sommes des exclus », le désespoir des parents est immense. Sur les Pays-de-Loire et la Bretagne, les parents de 118 adolescents adhèrent à Envol. Mais d'autres enfants restent encore cloîtrés à demeure. Dans les Côtes-d'Armor, l'association souhaite la création d'un

lieu de vie pour adultes. Les difficultés leur semblent insurmontables quand le conseil général refuse d'allouer la somme de 10.000 F pour ce voyage en Pologne. Alors qu'une coopération Côtes-d'Armor/Olsztyn est en place.

« Histoires à discuter debout »

Châteline, Sylvain, Alan, seront accompagnés par un parent du 19 au 27 juin. Le but des parents est bien sûr de parler de l'autisme, de comprendre l'approche polonaise, « ici où ressent un blocage de la société sur ce problème et les données sont gardées entre les mains des psy-

chiatres », ajoute le père d'Alan.

Par solidarité, Gilles Le Drullec, du petit théâtre de « Barrez la différence », réglera le public à d'histoires à discuter debout : un panache de contes autour de l'écologie, de la différence, et de la place réservée aux personnes différentes ». Un thème qu'il connaît bien.

Spectacle mardi à 20 h 30, tarif 30 F, tarif réduit 20 F.

Reservations : office de tourisme (02.96.20.83.18) et coopérative Linnest (02.96.20.86.94) à Paimpol. A Goubelin, « Barrez la différence » (02.96.70.24.99). A Lannédert, Envol Autisme (02.96.70.23.01). A Plozevet (02.96.55.85.39).



Lanester

Un moment festif et une réflexion sur l'intégration 200 personnes au cabaret citoyen



200 personnes
ont assisté au
cabaret citoyen,
dimanche.

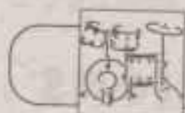
Gilles Le Drullennec a captivé son auditoire, dimanche à la salle des fêtes. L'invité du cabaret citoyen de LNC a dédié son spectacle à tous les africains. Du combat de ce marin pour l'intégration aux chants plein de sel de Faro, la fête était complète. Les deux cents passagers n'ont pas regretté leur embarquement.

La fête, c'est un temps pour retrouver des copains, manger un bon gâteau, chanter, faire des découvertes... Sous le signe de la mer, tous les ingrédients étaient réunis, dimanche après-midi, au cabaret de Lanester Citoyenneté. Les spectateurs ont rencontré Gilles Le Drullennec et son combat : celui de

l'intégration. Gilles est marin, « une vraie tempête depuis sa naissance ». Vivent, mais différent, né handicapé, « esclave », il met en scène sa vie, « son humanité dématée », véritable combat au quotidien. Gilles pose des questions : « mettra-t-on un jour autant de millions pour l'intégration d'un enfant dans une école que pour un sauvetage du Vendée-Globe ? ». Premier handicapé à avoir obtenu le diplôme du brevet d'état d'éducateur sportif de voile, il dénonce avec humour les mises à l'épreuve, la reconnaissance si difficile. De fêtes en écoles, il parcourt les routes de France pour porter son message. Son association « barrez la différence » est aussi une école de voile ouverte « à ceux qui n'ont

pas envie de faire de la compétition. C'est le lieu de la voile en famille, de l'apprentissage en douceur pour les retraités. » La fête s'est poursuivie avec Faro et ses traditions des ports de toutes les mers du globe. Le public a apprécié, « réfléchir grâce à l'humour et à la poésie à quelque chose d'aussi grave que le respect de toutes les différences, c'est une chance. » Pratique : « barrez la différence » et Gilles Le Drullennec propose débat, cabaret, spectacle de marionnettes. Autant de moyens pour aborder la place de la personne handicapée dans la société.

☐ Contact : « barrez la différence » Saint-Laurent, 22290 Goudein, 02 96 70 24 99



concerts & théâtre

SAMEDI 9 JUIN, À 20 H.30, À LA SALLE DES FÊTES DE PABU
"Histoires à discuter debout !"



Les jeunes de la Fourmière de Squiffiec organisent, le samedi 9 juin, à Pabu, un spectacle de théâtre avec Gilles Le Druillennec.

Le samedi 9 juin, à 20 h.30, à la salle des fêtes de Pabu, Gilles Le Druillennec jouera sa pièce "Histoires à discuter debout !". La soirée est organisée par les jeunes de la Fourmière de Squiffiec qui ont rencontré Gilles lors d'un stage de voile sur la Mouette rieuse.

L'histoire commence en février quand la mission locale lance le plan "trace" : un plan qui permet à des jeunes de 16 à 26 ans, en difficulté sociale et en recherche d'emploi, de participer à des activités culturelles et sportives. A travers ces activités, les jeunes sont amenés à développer leurs capacités et à croiser des acteurs sociaux du pays, favorisant ainsi une meilleure disposition pour se retrouver dans le monde actif.

Un groupe de 4 jeunes de la Four-

milière est donc allé faire de la voile avec Gilles et son association "Barrez la différence". Au cours des dix séances, les stagiaires et Gilles, leur moniteur, se sont aperçus qu'ils partageaient la même passion : le théâtre. C'est ainsi que le projet de la soirée est né.

Gilles Le Druillennec va donc monter sur les planches de la scène de Pabu et présenter son spectacle "Histoires à discuter debout !" dont les textes sont écrits par Marie-Thérèse, l'épouse de Gilles. Avec humour et sensibilité, il va présenter des scènes satiriques sur les dérives de l'agriculture bretonne et raconter des histoires de différence vécue au quotidienne, mais aussi dans le milieu de la voile qu'il connaît parfaitement bien. Après ce "one men show" d'une heure trente, les spec-

tateurs pourront, s'ils le souhaitent, engager la discussion sur la différence sociale et physique. "On juge trop souvent sur le look plutôt que sur les qualités. On ne prend pas le temps d'approfondir une relation et c'est là le problème !" déclare Gilles qui sait de quoi il parle puisqu'il est handicapé moteur, le premier qui, à force de volonté et poussé par la passion, a obtenu le Brevet d'Etat d'éducateur sportif de voile.

Au cours de cette soirée, les jeunes de la Fourmière, Gabriel, Jérôme, Christophe... feront une prestation surprise pour leur ami, Gilles.

Entrée : adulte, 30 F ; enfant de moins de 12 ans, 15 F.

Réservations : à la Fourmière, tél. 02 96 43 27 90 ou auprès de l'association "Barrez la différence", tél. 02 96 70 24 99.

LANESTER

Kerhervy : Gilles Le Druillennec soulève l'enthousiasme du public

Le festival de théâtre amateur de Kerhervy permet, au fil de ses soirées, de découvrir des troupes de grande qualité.

Si la plupart des pièces présentées mettent en scène cinq à dix comédiens, d'autres n'en comptent que deux, voire un seul.

C'était le cas, mardi soir, avec le spectacle « Histoire à discuter debout », présenté par Gilles Le Druillennec-Legendre.

Son interprétation a été très largement saluée par le public, car il n'a pas hésité à faire une « standing ovation » à celui qui raconte son parcours incroyable, ses combats contre l'intolérance et l'image négative du handicapé.

Car Gilles Le Druillennec-Legendre est handicapé moteur depuis sa naissance. Mais, battant et à force de détermination, il réussit à obtenir une place dans la société.

Dans son spectacle, il raconte donc sa vie (il possède le brevet d'Etat d'éducateur sportif de voile), son envie de vivre, ses galères et ses victoires, offrant une belle leçon de tolérance.



Le public a ovationné le spectacle de Gilles.

le TELEGRAMME 21 JUIN 2001

ANNÉE DU HANDICAP / *Témoignage*

« Barrez la différence »

Handicapé moteur depuis sa naissance, le Breton Gilles Le Druillennec se bat avec toute son énergie pour témoigner qu'on a droit à une vie normale, malgré ses « différences ». Une façon de changer le regard des autres.

age de vivre, Gilles Le Druillennec. Depuis quarante ans, il a le handicap de la marche, né, il se tient sur les enfants, assis, fleur, sur le sol de la classe, il est venu témoi- « changer le regard » sur les handicapés. IMC (Infirmier moteur depuis la naissance.

il raconte, fort bien, et, sans hésitation et sans bafouiller, l'histoire, bébé né différent, et par de son oncle et sa sa cousine Amélie, les yeux bridés, une tâche et des petites taches le prend sous sa et l'aide à se faire à l'école maternelle, quand il a 10 ans, on en primaire, Amélie aide et rien ne peut la lui, les deux enfants s'enfuient en VTT vers connu. Et quand les retrouvent, endormis, onte de fortune qu'ils de, ils comprennent retour de Mitoussi à donnera le sourire à est à leur tour de protecteurs de Mi- le se battre pour le

es et émotion, le mes- sé. Les enfants, at- disciplinés, réalisent si est né trisomique, différence peut être e. « Les yeux bri- pour ceux ne qui ne ; la grande bouche, ceux qui ne fissent petits bras, pour ceux entent rien », a dit s l'histoire. Le dialo- gage : explications couche par terre et assistance : « J'ai forcé Je suis cassé, mais rires, questions spon- tantaines des enfants ce drôle de conteur de un langage simple Et qui, petit à petit, rendre conscience que sent le handicap est

difficile à vivre, mais qu'en plus, la personne handicapée dérange, et qu'on l'exclut, d'abord à l'école, puis dans la société.

Une situation que Gilles Le Druillennec ne s'est jamais résolu à accepter. « Je suis Breton ! » Et à force d'entêtement et de persévérance, il devient moniteur de voile, notamment pour des classes de mer. Et c'est après avoir affronté de telles difficultés qu'il décide de sensibiliser le public, enfants, adolescents et adultes, aux problèmes rencontrés par les handicapés pour mener une vie « normale ». Il le fait depuis 1997, en sillonnant la France dans une voiture qu'il conduit lui-même (« J'ai même le permis « bus »). Sa femme écrit les contes et ses trois enfants sont ses meilleurs médiateurs pour expliquer aux petits copains que leur papa est différent. Gilles Le Druillennec est un homme qui vit debout, avec humour et détermination.

Claude CHERVET

Contact : Gilles Le Druillennec, Saint-Laurent, 22290 Goudelo : tél. 02.96.70.54.99 ; fax : 02.96.70.00.92.



Gilles Le Druillennec est venu témoigner de la difficulté de faire accepter un handicap, devant les enfants de CE 2, CM 1 et CM 2 de l'école Sainte-Julitte. Une leçon de courage et de tolérance.

Spectacle de Gilles Le Druillennec, sur le Quai Neuf Un formidable conteur



Paimpol. Un vaste public est venu assister au spectacle de Gilles Le Druillennec.

Gilles Le Druillennec a fait jeudi soir, 7 août, un extraordinaire sur le quai neuf à Paimpol. Un spectacle plein d'émotion et de poésie devant de nombreux spectateurs. Le soir, à 21 heures, par un ciel.

L'année 1988 est l'année marquée du spectacle. Une année où Gilles Le Druillennec a travaillé sur un projet de spectacle. Le thème qui l'a inspiré est, c'est ce qu'il a voulu dire dans son spectacle. Un message important diffusé par sa poésie de grand talent qui touche par sa beauté et sa simplicité. Malgré tout le spectacle, il a su donner un sens à son spectacle d'être si apprécié de tous par un public de tous âges et de tous lieux. C'est avec beaucoup d'émotion qu'il a vu à l'œuvre un spectacle qui rassemble une grande

partie de la population. Gilles Le Druillennec est un artiste qui a su donner un sens à son spectacle. Un message important diffusé par sa poésie de grand talent qui touche par sa beauté et sa simplicité. Malgré tout le spectacle, il a su donner un sens à son spectacle d'être si apprécié de tous par un public de tous âges et de tous lieux. C'est avec beaucoup d'émotion qu'il a vu à l'œuvre un spectacle qui rassemble une grande



Paimpol. Gilles Le Druillennec offre un spectacle plein d'émotion. Un spectacle qui rassemble une grande partie de la population.

Gilles le Druillennec

le formidable conteur rassemble près de 400 personnes sur le port de Paimpol

Breton de l'année. L'heure des récompenses

● Yvon Morvan et Raphaëla Le Gouvello portent un toast à leur distinction... (Photos Claude Prigent)



Gilles Le Druilennec, 41 ans, cinquième au palmarès du Breton de l'année. Avec son association « Barrez la différence », ce Paimpolais infirme moteur cérébral (IMC) enseigne la voile; Raphaëla Le Gouvello, première femme à avoir traversé l'Atlantique sur une planche à voile, élue Bretonne de l'année par la rédaction du Télégramme; les frères Morvan, Henri, 72 ans, et Yvon, 69 ans, chanteurs de kan ha diskas, en compagnie de Marcel Quiviger, rédacteur en chef, Jean-Guy Le Floch, P-DG d'Armor Lux, et Edouard Coudurier, président-directeur général du Télégramme.

Le chiffre 13 lui a-t-il porté chance ? Raphaëla Le Gouvello est la première femme - et treizième personnalité - inscrite au palmarès annuel du Breton de l'année du Télégramme. La véliplancheuse était jeudi à l'honneur dans nos locaux où Edouard Coudurier, président-directeur général, et les journalistes de notre rédaction, saluaient sa performance.

« Vous êtes de ceux et celles que nous aimons désigner parce que, par leur exemple, ils tirent la Bretagne vers le haut ». La phrase est de Marcel Quiviger. Par ces mots, le rédacteur en chef du Télégramme a voulu saluer le double exploit de Raphaëla Le Gouvello. L'audacieuse Morbihannaise, personne ne l'a oublié, a bravé le Pacifique sur une planche à voile. Et pour cette évidente raison, les 200 journalistes du Télégramme l'ont parée, en décembre dernier, du titre de Bretonne de l'année.

Raphaëla, Gilles...

Elle était à Morlaix jeudi, Raphaëla, souriante et discrète comme à son habitude. Mais légitimement fière d'un titre qu'elle a dédié « à toutes les femmes qui, dans leur discipline, entreprennent et vont au bout d'elles-mêmes. Des



● Le Paimpolais Gilles Le Druilennec se bat pour procurer aux handicapés le droit de vivre, travailler et se distraire dans la dignité.

femmes nombreuses et trop souvent reléguées dans l'anonymat ». Avec Raphaëla Le Gouvello, Le Télégramme accueillait aussi d'autres Bretons intégrés au palmarès de l'année. D'abord, Gilles Le Druilennec, un voilier au moral d'acier. Parvenu au cinquième rang de notre classement, ce Paimpolais, infirme moteur et cérébral se bat pour procurer aux handicapés le droit de vivre, travailler et se distraire dans la dignité. Dans ce noble but, il mène d'une main assurée son association « Barrez la différence ».

... Yvon, Henri et les autres

Et puis, bon pied, bon œil, voix intactes, présidaient aussi à la fête les frères Morvan de Saint-Nicodème que rien ne semble pouvoir arrêter. En presque cinquante ans de scène, ils ont interprété un peu partout le répertoire kan ha diskas de leur grand-père. Portant à bout de voix la musique traditionnelle régionale, ils lui forgent un succès populaire qui n'est pas près de décliner si l'on en juge par ce que l'on a entendu jeudi.

Ensemble, nos lauréats ont trinqué à la santé de ceux qui les ont précédés. A la santé surtout de celles et ceux qui entreront dans la quatorzième promotion du Breton d'une année 2004 à peine entamée.

Louis Roger Dautriat

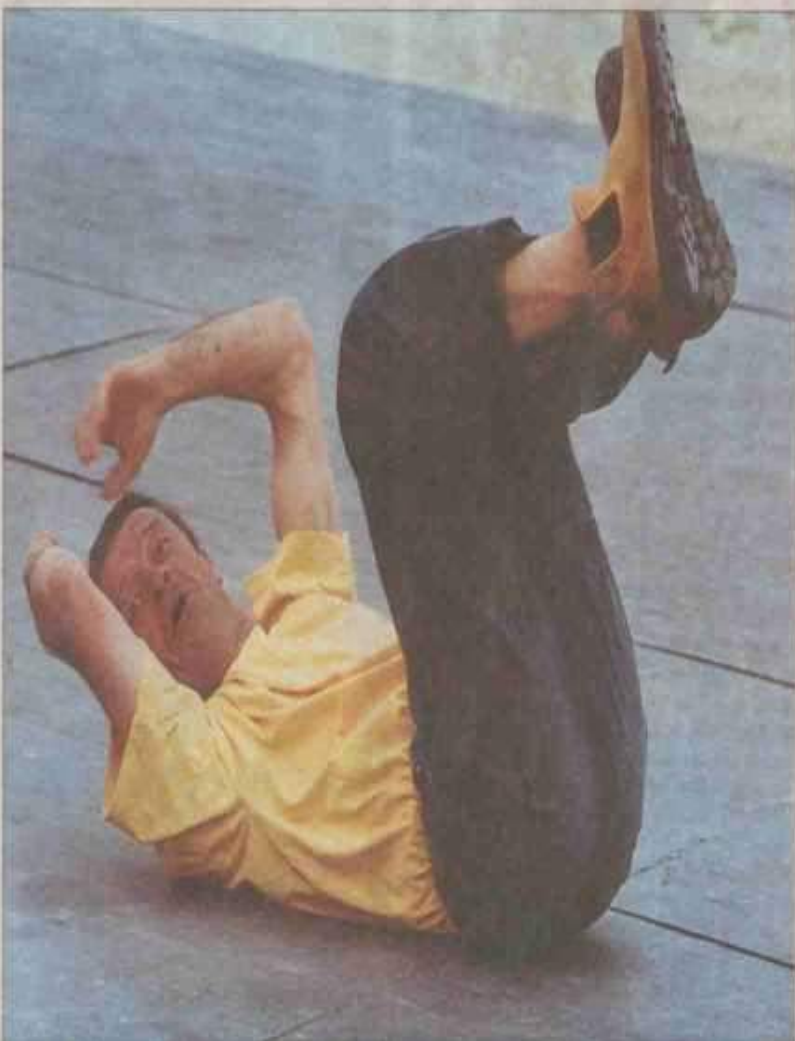


Gilles Le Druillennec se met en scène sur le quai Neuf à Paimpol Un one-man show bien foutu

Gilles Le Druillennec est un passionné. Après la voile, le voilà sur les planches. Il présentera, mercredi 18 août sur le quai Neuf de Paimpol à 20 h 30, son one-man show humoristique intitulé « Histoires à discuter debout! » Il a pour thème le regard que nous portons sur le handicap. Gilles se produira après une journée de voile, dans le port de la ville, avec le grand public sur son catamaran, Le Ricaneur.

Un large sourire, des yeux pétillants, toujours l'envie de rire et de s'amuser, voici Gilles Le Druillennec, 42 ans, infirme moteur cérébral dès sa naissance. Par sa volonté farouche et la rééducation, il mène une vie autonome. Aujourd'hui, il a un

vant, le handicap. Et comme il y a une double coque, on peut embarquer, sans risque, enfants et retraités car je peux récupérer les commandes. Le point commun entre le théâtre et la voile? C'est ma source d'énergie. Quand je suis sur



Les lycéens de Notre-Dame sensibilisés au monde du handicap

Sport et handicap : vivre sa différence

Relations familiales, intégration scolaire, insertion professionnelle, relations sociales sont autant de problèmes que doivent surmonter les handicapés dans un combat pour la vie et contre l'indifférence, sous le regard parfois gêné des valides. Une situation qui ne laisse pas indifférents les lycéens de Notre-Dame.

Jeudi, à l'occasion du mois de l'engagement inscrit dans le cadre de l'opération «Envie d'agir» initiée par le ministère de l'Éducation nationale, les élèves du lycée Notre-Dame ont pu poser un autre regard sur le handicap. « Cette journée, explique Marie-Hélène Quémard, a été pensée, organisée et encadrée par les six élèves membres du conseil de la vie lycéenne. Elle a donné lieu à des témoignages de handicapés et de leurs encadrants et l'organisation de rencontres handisports. »

Gilles Le Drullennec, infirmier moteur cérébral, représente la réussite professionnelle à force de volonté et de ténacité. Seul handicapé de France titulaire d'un brevet d'État de voile, il a ouvert sa propre école de voile : « Barre la différence ». « J'ai décidé d'oser vivre. C'est en moi, c'est plus fort que tout ! » Comédien, il a interprété avec humour des sketches qui parle de lui, « le mal fichu », de l'importance de la beauté et de la primauté du look. « Un soir, deux jeunes de votre âge m'ont insulté. Ils ont cru que j'étais ivre. » De multiples témoignages de personnes handicapées fauteuils se sont enchaînés : personnes des APEA (appartements de préparation et d'entraînement à l'autonomie) ; celui de David Rigaud, myopathe, venu avec sa maman et Michèle Monvoisin, de l'association française contre la myopathie. « J'ai cessé de marcher à 11 ans et je viens de subir une trachéotomie en 2000. Ça va mieux depuis ».



Les membres du conseil de vie lycéenne, à Notre-Dame, organisateurs la journée. De gauche à droite : Nicolas, Céline (assise), Mathias, Camille, Nina et Carole.

Vivre comme les autres, gommer les différences, c'est ce que permettent ou favorisent l'informatique et le handisports. Des matchs de basket fauteuils et une rencontre de foot fauteuils entre Vern-sur-Seiche et l'IDEM la Clarté, très disputés, ont montré l'ouverture, les contacts et la chaleur humaine apportée par cette pratique.

Autre témoignage bouleversant, celui de Céline et de sa maman, agricultrice à La Dominelais. « La vis à grain a fait un bruit, j'ai cru que c'était une branche. Céline est sortie de dessous, elle n'avait plus de bras. » L'association Denise-Legrin, qui regroupe les personnes dysméliques, les a beaucoup aidés. Élève du lycée Notre-Dame, Céline souhaite qu'on la prenne telle qu'elle est.



Du foot en fauteuil, salle Lucien-Poulard : l'arbitre a sifflé une faute en faveur de Vern-sur-Seiche.



Gilles Le Drullennec, marin, comédien : « J'ai fait tout ça pour changer le regard des autres. »

Sport et handicap au lycée Notre-Dame

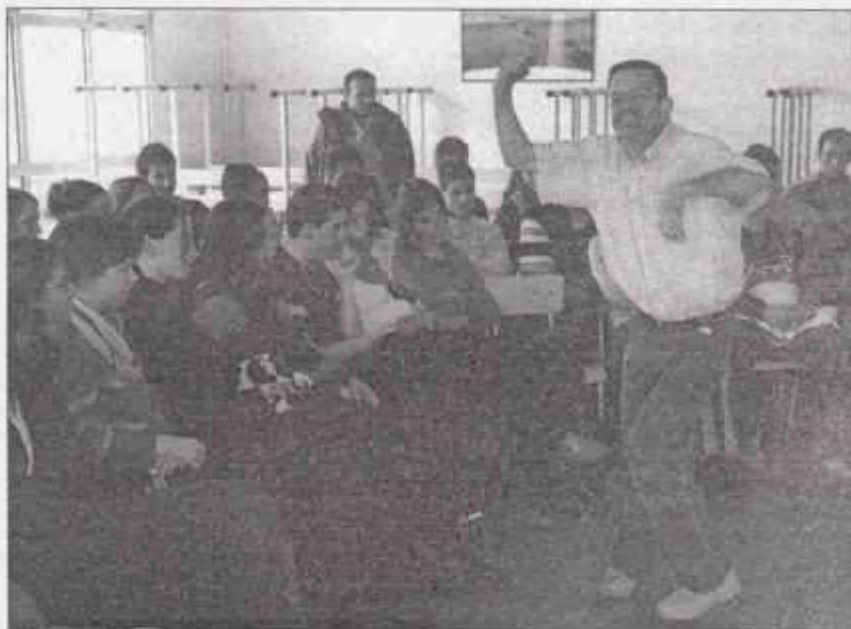
« L'école est le premier facteur d'exclusion »

« J'ai trois enfants. Deux sont des faux jumeaux mais de vrais enfants ! J'ai obtenu mon permis de conduire du premier coup. J'ai même passé mon "transport en commun", au cas où l'on n'aurait pas voulu de moi dans la voile. » Gilles Le Druillennec a un don que lui envieraient bien des enseignants : celui de tenir éveillé un public d'adolescents pendant près de deux heures après le déjeuner ! Ses armes : l'humour et une force vitale exceptionnelle qui ont totalement embarqué les élèves... au point de leur faire perdre la parole.

Ce marin atypique surfe avec bonheur sur les vagues à l'âme. « Il faut croire. Si vous doutez c'est foutu. Pour être reconnu on doit se bagarrer continuellement. » Pour Gilles Le Druillennec, le combat n'a jamais cessé. Il n'a pas encore poussé son premier cri, qu'un défaut d'oxygène de dix minutes va le rendre infirme moteur cérébral.

Ce manque d'air ne va pas couper le souffle du futur marin. A six ans, en voyant passer les bateaux à Paimpol, Gilles Le Druillennec rêve de prendre le large. Mais personne ne le prend au sérieux. Ses parents n'y croient pas. « Je suis Breton, donc têtu ! » Le Costarmoricain obtient de nombreux diplômes fédéraux de voile que l'État veut lui supprimer, du fait de son handicap. « J'ai envoyé un courrier à François Mitterrand. Il a demandé au ministre de la Jeunesse et des Sports d'intervenir auprès de la fédération qui m'a finalement rendu mes diplômes. »

A coup de questions directes et sans fioritures Gilles Le Druillennec bouscule les préjugés pour susciter la réflexion chez ses interlocuteurs. Son statut d'handicapé n'a fait qu'alimenter sa quête d'humanité. Au fait, c'est quoi un homme ? « Un jour un ami trisomique m'a confié qu'il avait peur : dans quelques années on nous interdira de naître. Souvenez-vous



Gilles Le Druillennec a impressionné durablement les lycéens.

qu'Hitler a supprimé des juifs, des homosexuels, des tziganes et des handicapés, tous ceux qui n'étaient pas grands et blonds avec des yeux bleus. »

La peur et l'incompréhension dresse des barrières entre les hommes, entre les blancs et les

moins blancs, comme entre les valides et les moins valides.

« L'école est le premier facteur d'exclusion des enfants handicapés. En 2004, 80% des élèves handicapés sont encore exclus des écoles. N'est-ce pas scandaleux ! » Pour éviter les ghettos de

toutes sortes, Gilles Le Druillennec plaide en faveur du dialogue. « Il n'y a pas d'autre solution. Il faut discuter. Après on peut vivre avec tout le monde. »

Au delà du problème de l'intégration sociale des personnes handicapées, Gilles Le Druillennec invite les élèves à réfléchir au respect des différences. De toutes les différences. Comment ? « En regardant les autres avec son cœur et pas avec ses yeux. Le cœur est le centre énergétique de l'amour. Il ne faut pas juger les gens sur leurs apparences mais sur leurs actes et leurs capacités. »

Les stars du sport et du cinéma éblouissent les ados. La société du spectacle enrichit les footballeurs quand elle appauvrit les chercheurs. Attention quand même rappelle Gilles Le Druillennec : Bardot a été condamnée pour discrimination et Coluche a fondé les Restos du cœur. « Alors, c'est quoi la beauté ? »



Des élèves du lycée Notre-Dame, valides, dans des fauteuils, ont disputé un match contre des résidents de la Clarté. Une belle rencontre, très physique !

J.F.



L'art, le sport et les handicaps



Gilles Le Druillennec
metteur en scène
et acteur du combat
contre la différence.

Photo: G. Kuhn

Gilles Le Druillennec barre la différence

"L'infirmité est mon moteur"

Reflets : Quelle est l'origine de votre handicap ?

Gilles Le Druillennec : Je suis infirme moteur cérébral. À la naissance, mon cerveau n'a pas été alimenté en oxygène pendant quelques instants. Cela a touché les cellules de la motricité, d'où mes problèmes de mobilité et de coordination. C'est irréversible, mais non évolutif. Mon handicap ne s'aggrave pas.

Reflets : Vous êtes moniteur de voile. N'est-ce pas un sport particulièrement difficile pour un handicapé physique ?

GLD : Tout le monde perd l'équilibre sur un bateau, d'accord moi un peu plus ! Je

Comment être sportif, artiste et handicapé ?

Une question qu'a souhaité aborder la première "Semaine de l'intégration" organisée par la municipalité et les associations. Au programme, plusieurs rendez-vous riches en émotions et en partages qui ont permis aux enfants et aux adultes de s'envoler loin au-dessus des apparences et des préjugés...

Reflets a rencontré Gilles Le Druillennec, moniteur de voile, acteur... et infirme Moteur Cérébral. Ses genoux s'entrechoquent, les mots s'accrochent à ses lèvres et saier un stylo relève de l'exploit. C'est autour de lui notamment que s'est déroulée la "Semaine de l'intégration", pendant laquelle il a arpenté écoles et salles de spectacle de la ville pour parler de son handicap : sa différence.

navigue depuis que j'ai 6 ans, grâce à une équipe époustouflante du centre nautique du Trioux, en bas de chez moi. La voile est devenue ma passion, j'y passais tous mes étés. Après avoir échoué au bac, j'ai commencé à passer les diplômes pour enseigner la voile. Au début j'ai enseigné aux handicapés grâce à l'association Navisport dont j'avais créé une antenne bretonne. Et puis, j'ai eu envie d'enseigner à tout le monde, handicapés et valides. Ce qui m'intéresse c'est l'intégration des handicapés dans notre société, pas la ghettoïsation. Alors j'ai fondé mon association Barrez la différence. J'ai acheté un bateau que j'ai adapté... et vogué la galère !

Reflets : Et le théâtre dans tout ça ?

GLD : Avant de créer "Barrez la différence", j'ai vécu deux années très difficiles. Les instances dirigeantes de la voile refusaient de reconnaître mes diplômes. La loi s'était durcie, et je devais obtenir mon brevet d'État pour vivre de la voile. J'ai dû me battre pour y parvenir, et devenir le premier infirme diplômé d'État. Ma femme, Marie-Thérèse trouvait tout cela très injuste et elle s'est mise à l'écrire. Moi ça m'a fait du bien de pouvoir dire à travers ses mots, mon désespoir. Le petit théâtre est né comme ça.

Reflets : Ce n'est pas la première fois que vous venez à Lanester ?

GLD : Effectivement, Lanester est très important pour moi. C'est ici que l'activi-

té du théâtre a vraiment démarré, grâce au Festival de la fontaine aux chevaux. Aujourd'hui je fais plus de théâtre que de voile, et c'est dans le Morbihan, que je suis le plus souvent. Je dois dire que cette semaine j'ai rencontré des enfants vraiment très ouverts dans vos écoles. Ici on s'écoute, on s'accepte.

Propos recueillis par Françoise Foucher.

info

L'accessibilité et l'intégration en débat

La première édition de la semaine de l'intégration a été l'occasion pour les personnes handicapées de s'exprimer sur leurs attentes, avec pour objectif de favoriser l'accessibilité et l'intégration dans la vie de la cité. Quelques pistes de réflexion ont émergé : l'installation de boucles magnétiques - qui permettent d'amplifier le son - dans les salles de spectacle, le traçage de salles de sport permettant la pratique du foot - fauteuil, l'ouverture des activités mises en place par les associations aux personnes handicapées, la réalisation de documents en gros caractères à destination des malvoyants... Un groupe de travail sera mis en place dès la rentrée afin de poursuivre la réflexion.

Gilles « barre » la différence

Portrait • Gilles Le Druillennec, infirme moteur cérébral

L'étonnante vie d'un « extraterrestre »

Un destin hors du commun : infirme Moteur Cérébral de naissance, Gilles a raconté aux collégiens de Plémet son parcours, ses combats, sa soif de justice et sa quête du bonheur.

Dans le cadre de la tournée sur la solidarité, Gilles Le Druillennec, 47 ans, est intervenu sous la forme d'un spectacle interactif « Un Tour du monde impossible » devant une cinquantaine d'élèves pour « Barre la différence ».

« Je vais dans les écoles pour faire changer le regard des autres sur les handicapés. On a fait de gros progrès, mais souvent, les handicapés restent perçus comme des extraterrestres, ou la cinquième roue de la charrette », explique Gilles.

Il a immédiatement passionné ses auditeurs en impliquant les collégiens dans le récit de sa vie, donnant à chacun un rôle : Maman, Papa, le médecin, l'institutrice, et au fil du récit, les personnes « jaloux » qui l'ont accompagné dans ses luttes au quotidien. Les collégiens répondent aux sollicitations de Gilles qui, docilement mais ferme-

ment, leur a démonté au travers de leurs réactions, que la norme classique de la vie peut prendre des chemins déviants mais être tout aussi heureuse si l'on garde le cap du bonheur dans le respect des différences.

Accouchement difficile

Après avoir rappelé sa naissance difficile : « Quand ma mère a accouché, le gynécologue était absent : elle a poussé pendant 15 h, et mon cerveau n'a pas été suffisamment oxygéné pendant un moment. Je suis infirme depuis ma naissance. » Gilles se souvient de son enfance, à Paimpol, et de la force d'amour exceptionnelle de ses parents pour lui : « Mes parents ont voulu que je sois intégré dans une école classique : je bégayais mais j'ai été bien accueilli et j'ai appris à lire, et à écrire comme les autres enfants pour des raisons scolaires, les parents de Gilles, soulagés par un médecin, ont alors décidé d'inscrire leur fils dans un Centre de formation à Paris, et Gilles se souvient de la promesse solennelle de son papa : « Dès



Gilles à bord de la « Mauetta ».

que tu auras appris à marcher, à lire et à écrire, je te reprendrai ! »

El Gilles enchaine avec humour : « Je me suis retrouvé tout seul, à 3 ans, dans un Centre, avec des chaussettes orthopédiques et un appareil de cuir et de fer pour le corps : j'étais devenu « Bobocorp le 1er ! ». J'ai appris à taper à la machine au lieu d'écrire, et tous les week-ends, ma maman me ramène chez des cousins, et mon papa venait me voir aux vacances ».

Casqué au collège

Deux ans après, Gilles retrouve son école à Paimpol : « La Vie est aussi faite de rencontres : au pied de chez moi, il y avait un Centre de voile, et le directeur qui s'était attaché à moi, m'a proposé de pratiquer ce sport très physique. Son port d'équilibre. Ainsi chaque jeudi, après 1 h de kiné, d'orthophonie et d'ergothérapie, puis le repas chez ma

grand-mère, j'ai fait de la voile dès l'âge de 7 ans, ce qui m'a permis de réussir à faire du vélo à 2 roues ! »

Gilles réunit ses classes primaires, puis évoque ensuite son parcours au collège : « La directrice m'avait accepté, mais elle avait exigé, pour des raisons de sécurité, que je porte en permanence à l'école un casque de cycliste pour prévenir les chutes dans les escaliers ! J'étais tout de suite repéré ! Au bout de 3 jours, je l'ai retiré. » Gilles continue son parcours scolaire et obtient un bac C : « J'ai voulu faire la tête et aller en boîte de nuit. Le vidéo m'a refusé l'entrée car il pensait que j'allais déranger les gens. Je suis revenu avec une copine, et je suis entré ! »

Il a ensuite voulu apprendre à conduire, et a rejoint une école de la loi qui oblige les handicapés à passer un contrôle médical et à avoir un véhicule adapté : « Le médecin a omis de cocher la case : j'ai passé mon permis de conduire normal, après 10

heures, et je l'ai eu du 1^{er} coup ! »

Marié et papa

Gilles prépare alors son premier mariage, professeur de voile : il fait un stage BAF, puis est embauché comme moniteur de voile débutant par l'association, il poursuit en parallèle les formations, et devient à son tour instructeur pour les classes de mer et BAF, pendant 15 ans. Il devient directeur de stage, rencontre une stagiaire : le

crup de l'année. Il l'épouse 6 mois après, et devient papa en 1992 : « Aujourd'hui, mon fils s'appelle Willy à 17 ans et fait de la conduite accompagnée avec moi, et j'ai aussi des jumelles, deux garçons nés en 1995, qui ont 15 ans : Ulysse et Léa. »

Professeur de voile

Gilles approfondit sa carrière professionnelle et décide de créer un Centre de voile : « La Fédération de la Jeunesse et des Sports a refusé et a voulu suspendre mes diplômes de voile. Michèle Alliot-Marie a obligé la Fédération à restituer mes diplômes et j'ai passé mon brevet d'état en candidat libre. Je l'ai raté la 1^{ère} année, mais je l'ai réussi l'année suivante en 1993 : je suis la seule personne handicapée à être titulaire d'un brevet d'état d'éducateur sportif en voile ! » En 2003, le couple se sépare, et Gilles a la garde alternée des enfants.

Afin de simplifier les choses dans les écoles et faire changer le regard des autres sur les handicapés, Gilles a créé depuis 1997 un spectacle pour faire connaître ses luttes et sa détermination à avancer dans la vie. Il a aussi créé une association qui fait tout les week-ends, le dimanche des boîtes de nuit ; le mercredi, il vient dans les écoles faire du théâtre.

« C'est un gogol qui conduit ! »

Après dix ans de passer ses permis pour finir les cas, Gilles Le Druillennec fonde une entreprise, sans parler de son handicap. Lors de l'entretien d'embauche, le patron a tout d'abord refusé son dossier, puis il a tenté le coup, et l'a fait le ramassage scolaire pour les enfants de 3 à 10 ans. Les enfants ont très bien vécu ça, mais les parents étaient réticents. Au bout de 15 jours, les enfants étaient à l'heure, et tout le monde était satisfait. J'ai alors eu les ados : « C'est un gogol qui conduit ! », a dit une fille : tout le monde a ri. Quand elle est montée, je lui ai demandé de s'expliquer, je lui ai dit que j'étais EMC, et elle s'est excusée ».

« Je suis heureux ! »

« Je suis un highlander : je suis mort à la naissance, je suis ressuscité, donc je suis immortel ! » déclare Gilles en riant, puis il répond aux questions des collégiens.

Est-ce que vous vous sentez bien dans votre peau ?

Oui, mes parents ont été très doux dans chaque chose, et au lieu de me dire du temps, j'ai réussi à lui accepter tel que j'étais. À l'adolescence, j'ai eu des copains, j'ai été bien entouré, et je ne vois toujours cela bien à tout fait du bien au niveau du regard car ils acceptent les différences !

Est-ce que vous voyez d'autres handicapés ?

Oui, j'ai aussi des personnes handicapées physiques qui viennent faire de la voile, comme les handicapés, très sympas, qui veulent m'aider : c'est très pédagogique ! J'organise des sorties en bateau combinées de tous les âges, ainsi qu'avec des enfants, des gens très différents sur le plan social et culturel.

Faites-vous d'autres sports ?

Je fais aussi du karting avec



Gilles a fait Fanamité, toutes générations confondues ! Ici avec une partie des élèves, professeurs du collège Louis Guillou à Plémet et Anick Valloix, documentaliste.

mes fils : j'ai arrêté de faire de la voile à l'âge de 25 ans grâce à la voile.

Etes-vous heureux ?

Je n'ai aucune douleur, j'ai une très bonne santé, je me bricole pas, je ne fume pas, et si on me demandait assurément tout de changer de corps, je ne le voudrais pas car je suis heureux comme je suis. J'ai aussi eu la chance d'avoir une vraie famille qui m'a permis d'avancer, à être autonome et indépendant. J'adore rigoler, j'aime mes métiers d'association par lequel je suis payé. Depuis quelques années, j'ai rencontré de nouveaux amours : ma nouvelle compagne, Agnès, écrit, m'assiste dans mes interventions auprès des écoles, et m'aide à la réalisation d'un spectacle grand public qui aura lieu cette année le mardi 22 juin à 20 h, à la salle des fêtes de Paimpol.

A savoir : l'association « Barre la différence » a été créée en 1985, pour permettre à Gilles d'avoir des postes professionnels handicapés en mer, dans la pratique de la voile, du théâtre et du transport. Contact au 02 99 45 22 75, et lamrindifference@gmail.com

Spectacle. Gilles fait rire pour casser les préjugés

Gilles
Le Druillennec remonte, mardi, sur les planches. Dans ce spectacle, interactif, il demandera au public de se mettre à la place de son entourage, témoin d'un combat contre l'indifférence et les préjugés qu'il mène depuis quarante-sept ans.



Gilles Le Druillennec compte bien, mardi soir, rire et faire rire.

Infirmier, moteur cérébral de naissance, chauffeur de car et, accessoirement, unique titulaire handicapé, en France, d'un brevet d'État de moniteur de voile, Gilles Le Druillennec est ce qu'on appelle « un battant ». Les Paim-

polais l'ont découvert sur les planches en 2005, avec « Histoire à discuter debout », un one-man-show humoristique. Mardi soir, il présente son dernier spectacle, « Un tordu au sourire irrésistible », à la salle des fêtes.

Le Télégramme: Pourquoi remonter sur les planches à Paimpol ?

Gilles Le Druillennec: Je suis né ici et c'est ici que j'ai grandi. Cette première représentation, je voulais la dédier à tous les gens

qui m'ont aidé, depuis quarante-sept ans, à devenir celui que je suis aujourd'hui. Et beaucoup d'entre eux sont Paimpolais.

Vous annoncez un spectacle d'un genre nouveau...

Ce sera très interactif. Souvent, au spectacle, le public est passif. Mardi, je souhaite que les gens participent. Je vais leur demander de se mettre à la place de mon entourage. Je ne veux pas que l'on se mette à ma place, mais à celle des témoins de mon existence, à certains moments de ma vie. À la place de ma mère ou de ma première directrice d'école... Et je vais les pousser dans leurs retranchements. Ça fonctionne bien: il y en a qui sortent du spectacle vraiment remués. C'est le but recherché.

Vous cherchez à choquer ?

Non, je souhaite juste franchir une nouvelle étape dans mon combat contre l'indifférence et les préjugés. Quand on fait quelque chose, quand on se remue, les gens en face oublient le handicap. Au jour le jour, je ne suis pas handicapé, ce sont toujours les autres qui me le rappellent. Je veux leur montrer que tout est possible, que ce n'est pas parce qu'on nait handicapé qu'on doit exister tel quel dans le regard des valides.

Le rire est un moyen d'y parvenir. Moi, je ris beaucoup et je sais qu'on rira beaucoup mardi. Et je poursuivrais les représentations, en Bretagne, à la rentrée. D'ici là, je serai rentré de Bosnie. Parce que mon métier, c'est quand même de conduire des cars...

Propos recueillis
par Nicolas Salles

Le débat de la semaine

LE FILM A DÉJÀ ÉTÉ VU
PAR PLUS DE 7 MILLIONS
DE FRANÇAIS



Intouchables

Ce film ne fait pas l'unanimité

Depuis sa sortie dans les salles obscures le 2 novembre, *Intouchables* caracole en tête du box-office. Pour autant, ce long métrage reflète-t-il la réalité? *Télé Star* a posé la question à des associations de handicapés.

Plus de sept millions d'entrées en France au 21 novembre, 68% de spectateurs ayant l'intention de retourner le voir, un remake américain envisagé... Pas de doute: comme *Télé Star* l'avait pressenti, *Intouchables* est LE film de l'année.

Cette amitié entre un riche aristocrate (François Cluzet), devenu tétraplégique après un accident de parapente, et son auxiliaire de vie (Omar Sy), jeune banlieusard sorti de prison, a ému les Français. Pourtant, certains médias se sont insurgés, taxant ce film de «facile», allant même jusqu'à le qualifier de trop «Bisounours»!

Faut-il en déduire que ce film n'est pas réaliste? Ce sont les associations d'aide aux handicapés les mieux placées pour en parler. *Télé Star* a interrogé deux de leurs représentants. Et si ces derniers trouvent des qualités au film, leurs avis diffèrent quant à son propos. ●

É.L.

Gilles Le Druillennec

Fondateur de Barrez la Différence, association pour une meilleure intégration des handicapés

«J'espère qu'il fera changer les choses!»

TELÉ STAR: En tant qu'handicapé, diriez-vous qu'*Intouchables* dépeint bien le quotidien d'un handicapé?

GILLES LE DRUILLENNEC: Oui, totalement. Le film est très bien interprété, le sujet traité avec beaucoup d'humour... Rire du handicap, c'est rare! De plus, *Intouchables* montre que derrière le handicap se cache un homme. On l'oublie!

Un film positif, donc...

G.L.D.: Oui, mais il faudra un temps avant que les gens n'aient plus la trouille du handicap! J'espère qu'*Intouchables* fera changer les choses.

Certains reprochent à *Intouchables* de dresser un portrait

peu réaliste des handicapés...

G.L.D.: Je ne suis pas d'accord, car on peut vivre heureux en étant handicapé! Regardez-moi: je suis marié, j'ai cinq enfants, je suis le seul handicapé ayant un brevet d'État de voile, je donne des cours, je suis également chauffeur d'autocar... A priori, je fais des métiers qui ne sont pas pour moi! (Il rit.) Je suis heureux de vivre ce que je vis.

É.L.



Philippe Calmette

Directeur de la Fegaper (Fédération nationale des associations gestionnaires au service des personnes handicapées)

«Ce film est irréaliste!»

TELÉ STAR: Diriez-vous qu'*Intouchables* est un film réaliste?

PHILIPPE CALMETTE: Non. Le film est une fable sociale. Cela correspond plus à ce que les personnes handi-

capées souhaiteraient que soient leurs relations avec le reste de la société. De même pour le regard que l'on porte sur eux. **Qu'est-ce que vous lui reprochez?**

P.C.: Ce n'est pas tant un reproche qu'un constat: dans la vie de tous les jours, il y a toujours une appréhension

qu'il faut dépasser, lorsqu'on est en contact avec des personnes handicapées. Or, dans ce film, ce qui est irréaliste, et un peu facile, c'est que la barrière tombe naturellement.

Beaucoup de handicapés n'ont pas pu voir le film car de nombreuses salles de cinéma ne sont pas adaptées...

P.C.: C'est quand même dingue! La loi de 2005 prévoyait l'accessibilité des lieux publics à l'horizon 2015. Il est donc nécessaire d'accélérer le processus d'adaptation. Si le film *Intouchables* parvient à faire changer cela, au moins ce sera un premier résultat concret. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE LOPEZ



Une société peu adaptée aux handicapés

Philippe Calmette le rappelle: «Le taux de chômage des handicapés est au-dessus des 19%. Les enfants handicapés sont loin d'être tous scolarisés. Il y a 80 000 personnes handicapées qui n'ont pas de solution d'accompagnement... Il reste beaucoup à faire, même s'il y a eu des progrès importants ces dernières années.»

**VOUS ETES FRIENDS DE NEWS RECENTES ?
TOUT EST DISPONIBLE SUR LE WEB !**

Rendez-vous sur le blog associatif ou sur Google pour tous les articles récents !

Bonne lecture !

